

CE WEEK-END

De 10 à 19 heures. A ne pas manquer, l'association du Printemps des générations de Cheny organise une exposition artisanale à la salle des fêtes de la commune. Les exposants sont choisis avec soin par les organisateurs : créations de bijoux, tableaux, objets de décoration, notamment, pourront être appréciés par le public, et des démonstrations seront effectuées. Entrée gratuite.

A partir de 14 h 30. Animation « Jouons ensemble » à la salle des fêtes de Briennon dimanche, autour de jeux de société. Entrée libre.

AGENDA

URGENCES

Pharmacie de garde. Pour Migennes, lire en page région.

A partir de 19 heures, les personnes, munies d'une ordonnance du médecin, doivent contacter par téléphone la pharmacie de garde avant de se présenter sur place. **Gendarmerie,** 18, avenue Jean-Jaurès. Tél. 03.86.80.11.17.

SERVICES

Police municipale. Bureaux fermés le week-end. Tél. 03.86.80.02.13.

LOISIRS

Bibliothèque

Bibliothèque ouverte de 10 à 12 heures et de 13 h 30 à 17 heures. Tél. 03.86.80.34.42.

Discipline

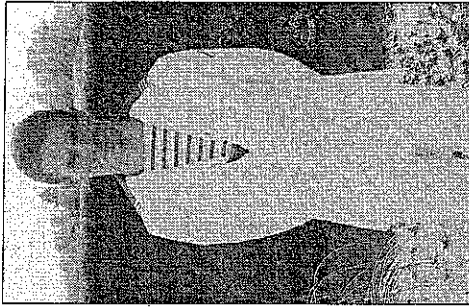
PORTAIT / Un laundais s'engage comme sous-marinier

Une vocation comme moteur

Cédric Parthiot doit prendre la mer d'ici quelques semaines.

« **P**OUR les études, je n'étais pas un cheval de course ! », avoue Cédric Parthiot. Pourtant, son immersion, tout petit, dans le milieu de la marine, va tout changer pour cet habitant de Bussy, âgé de 21 ans. « Mon père faisait partie de l'Amicale des anciens marins de Migennes, comme sympathisant. Avec eux, j'ai fait des voyages, visité l'arsenal de Toulon. Ça a été la petite étincelle. Je voulais toujours en apprendre plus sur la Marine. J'étais passionné par l'aéronavale, j'aurais aimé être pilote de chasse, mais j'ai eu besoin de lunettes... » Fini donc le rêve dans les airs, Cédric Parthiot décide alors que ce sera sous la mer : « Je ne voulais pas être sur le niveau zéro ! » C'est décidé, il sera sous-marinier, et précisément « détecteur de sous-marin... c'est une spécialité de ce métier ».

A partir de cet instant, grâce à cette puissante motivation, le jeune homme trace son chemin. BEP puis Bac pro dans l'électronique et tout ce qui touche à l'électricité, il fait ce qu'il faut pour atteindre son but. Il remplit des dossiers, passe des concours, fait une préparation militaire marine, et intègre enfin l'École de navigation sous-marine, à l'arsenal de Toulon. Il touche à son rêve ce qui n'empêche pas qu'il est de plain-pied



Voici un central d'opération, « le cerveau du bâtiment ». (Photo DR, du livre d'Yves Cartou).

dans une réalité où le travail doit être roi. « Chez les sous-marins, personne ne porte de galons et on ne fait pas de saluts hiérarchiques sur un sous-marin car on n'est pas jugé sur son grade mais sur ses connaissances. On nous demande la perfection dans notre travail, car chacun porte la vie des autres entre ses mains. En cas de fuite d'eau, le sous-marin est inopérable en 1,30 minute, à 300 mètres de profondeur il ne peut plus remonter. Sur les sous-marins, qui sont à propulsion nucléaire, il existe beaucoup d'installations dangereuses. On apprend à connaître un sous-marin sous toutes les coutures. On visite ses 70 mètres de long et on peut être interrogé sur absolument tout. » Et l'enfant qui avait du mal à faire des efforts à l'école s'est mis à travailler

cope... il travaillera dans une salle bourrée d'électronique pour détecter les sons, apprendre à reconnaître un bâtiment rien qu'en entendant tourner une hélice et des machines, savoir à combien de distance il se tient en regardant les courbes du son, les ondes, qui changent selon les saisons, la température...

Dans quelques jours, quelques semaines, il prendra la mer pour sa première grande mission. A bord d'un sous-marin, il partira en mission de surveillance ou d'accompagnement de gros bateaux. Partir jusqu'en Australie, Dubaï... La France compte 4 lanceurs de missiles stratégiques et 6 sous-marins nucléaires d'attaque. « Un pays ne peut pas vivre sans la dissuasion ». Sur le tee-shirt de Cédric Parthiot, on lit la devise dans son métier : « Il n'y a que deux types de navires, les sous-marinières et les cibles ». **N.C.**

Cédric Parthiot participera, en tenue, au 11 novembre, rête pas de relire les consignes, les livres d'instructions... Quand on sait qu'une erreur peut être fatale... » Cédric Parthiot apprend à être les yeux et les oreilles du sous-marin. Sonat, péris-

Une voie pour faire carrière

Migennes est la seule ville du département à avoir une permanence de la Marine nationale faite en partenariat avec l'Amicale des anciens marins de Migennes dans son local, « La Godille ». (derrière la bibliothèque). Chaque premier mercredi du mois, le lieutenant de vaisseau Christophe Vanhelst, du CIRFA de Dijon, assure un point rencontre sur les carrières dans la marine. « On incite tout d'abord les jeunes à poursuivre leurs études. Nous recrutons de 16 à 25 ans, de la 3^e à Bac plus 3. Ces permanences sont l'occasion de parler des métiers de la marine, un dialogue s'instaure. Ensuite, la personne a la possibilité de faire une préparation militaire marine, au

cours d'une douzaine de samedis dans l'année et une semaine durant les vacances. C'est une bonne voie pour conforter son choix, puis s'engager ou aussi, pour ceux qui sont retenus, d'être réserviste et de pouvoir ainsi travailler durant les vacances scolaires. » Sur les deux centres, à Dijon et à Troyes, une soixantaine d'inscrits suivent cette préparation chaque année de novembre à mai. Plus de la moitié s'engage dans l'année qui suit.

Renseignements au CIRFA Dijon, 5, avenue Garibaldi, BP 1585, 21032 Dijon CEDEX. Tél. 03.80.60.81.81. Et le premier mercredi du mois à Migennes de 11 heures à midi